Les trois croix

Luc 23 : 32 On emmenait aussi deux autres hommes, des malfaiteurs, pour les mettre à mort avec Jésus. 33 Lorsqu'ils arrivèrent au lieu-dit « le crâne », les soldats crucifièrent Jésus à cet endroit-là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

39 L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'insultait en disant : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous avec toi ! » 40 Mais l'autre lui fit des reproches et lui dit : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même punition ? 41 Pour nous, cette punition est juste, car nous recevons ce que nous avons mérité par nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal. » 42 Puis il ajouta : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras pour être roi. » 43Jésus lui répondit : « Je te le déclare, c'est la vérité : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »

A la fin de cet été, Corine et moi avons pu nous échapper une semaine pour aller sur l'île de Majorque. Mon zona ne permettait pas beaucoup de balades, mais lors de l'une d'entre elles, dans la magnifique région classée de la Serra Tramontana, nous sommes arrivés à cet endroit.



Vous le voyez, les Baléares sont en termes de culture au carrefour des tropiques et de la méditerranée. Dans un paysage typique de pinèdes, on voit partout des palmiers, importés par les peuples venant d'orient.

Et là je suis resté interrogateur face à ce que je voyais. Pourquoi a-t-on représenté ici trois croix au lieu d'une seule, comme cela est d'usage dans l'immense majorité des cas ?

Et à ce moment-là, une grande évidence me saisit. Quand je vous dirai quelle elle est, vous allez trouver ça évident, et même, je suis sûr que beaucoup d'entre vous y ont pensé déjà, mais en ce qui me concerne, c'était la première fois que je me suis dit que les croix de gauche

et de droite représentent et résument l'humanité, depuis la nuit des temps et jusque dans l'éternité.

Elles illustrent une douloureuse, une très douloureuse réalité. Cette réalité est que l'humanité se divise en deux camps. Le camp représenté par le brigand à gauche, on va dire que c'est celui qui insulte Jésus, et le camp représenté par le brigand de droite, celui qui en appelle à la grâce de Jésus.

Pourquoi cette réalité est-elle douloureuse ? Parce que à l'un d'eux, Jésus a dit « Je te le déclare, c'est la vérité : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. ». Et il ne le dit pas à l'autre, ce qui sous-entend que le brigand de gauche, après son décès, ne sera pas avec Jésus au paradis.

C'est dramatique, parce qu'il n'y a pas de peut-être, de demi-mesure, pas d'aléatoire, pas de catégories floues, pas d'effet tunnel quantique ou par une probabilité cosmique le brigand de gauche passerait tout à coup dans le camp de droite.

Pas non plus de possibilité de purgatoire. Non, il y a deux types de destins pour l'humanité et deux seules : « avec le Christ au paradis », ou « sans le Christ, ailleurs. » Jusqu'ici on ne sait pas ce qu'est cet ailleurs, mais vous avez une petite idée.

Alors, vous allez me dire que si l'on a ici deux hommes, l'un sera au paradis avec Jésus et l'autre non, qu'est ce qui me donne le droit de généraliser mon observation et plaquer cela à l'humanité ? Pourquoi y aurait-il que des humains de gauche et des humains de droite et pas autre chose ?

La première raison, est qu'il y a des textes qui le disent.

Matthieu 25 : 31Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il siégera sur son trône royal. 32Tous les peuples de la terre seront assemblés devant lui et il séparera les gens les uns des autres comme le berger sépare les moutons des chèvres ; 33il placera les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche. 34Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, et recevez en héritage le royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde. 41Ensuite, le roi dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits ! Allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges !

Nous avons ici aussi, un destin de gauche et un destin de droite, et le texte précise en plus le devenir des chèvres, qui sont de gauche, ce devenir c'est le feu éternel.

Le brigand de gauche est une chèvre, celui de droite un mouton. Glaçant, mais très clair : il y a là deux destins différents, deux chemins, la vie ou la mort éternelle, la lumière ou les ténèbres.

Je précise : ceci n'est PAS une parabole !

Mais ces deux brigands n'ouvrent pas deux catégories de destins à ce moment-là, au Golgotha. En effet, ces deux avenirs existent depuis au moins les origines de notre cosmos, en effet, comme nous venons de le lire :

34…Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, et recevez en héritage le royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde.

Et aux chèvres, il dit que le feu éternel a aussi été préparé, sans doute aussi dès la création du cosmos. Voire avant.

Ces deux chemins font partie de ce qui entoure chaque homme, au même titre que la matière ou l'énergie. Ils sont inscrits dans la trame profonde de notre réalité.

Le livre de la Genèse nous raconte que l'univers à son origine est obscur et que c'est uniquement par un miracle de Dieu qu'apparaît la lumière. Et le texte dit que la lumière était une bonne chose, mais il ne dit rien de tel de l'obscurité, mais de plus il dit que Dieu sépare la lumière et l'obscurité.

Deux mondes qui s'excluent mutuellement, là où il y a de la lumière il n'y a pas d'obscurité et là où il a de l'obscurité il n'y a pas de lumière. Toujours deux choses qui s'excluent mutuellement l'un l'autre, il n'y a pas de régions floues, pas de zone grises.

Oui, deux réalités se voient dans la trame intime de notre univers. Mais ce n'est pas tout.

La réalité de ces deux chemins existait avant la création du monde, ce qui en fait aussi une réalité dans le monde spirituel.

Cela fait partie de ces coïncidences divines, mais la semaine dernière, David vous a dit que la première lettre de la bible est un… ? Ok, moi je croyais que c'était « A » : « Au commencement. » mdrrrr. Oui, c'est bien la lettre Bet du mot Bereshit.

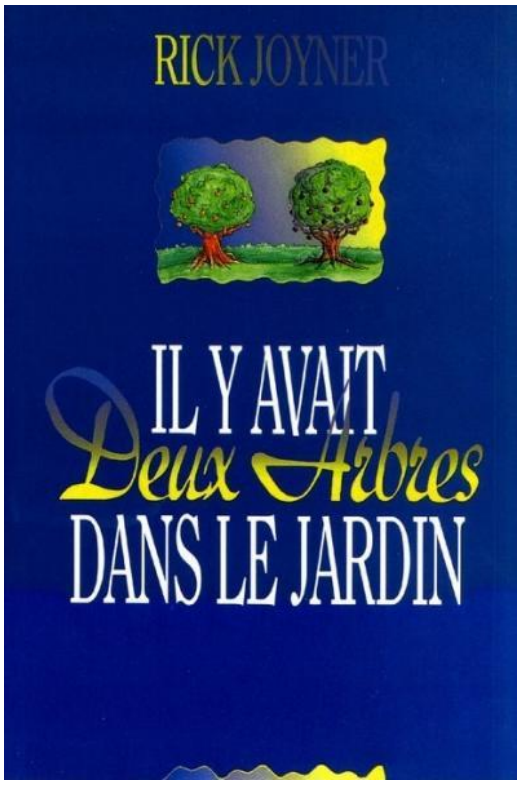
La bible est généralement très structurée, si son premier souffle n'est pas la lettre Aleph, il y a une raison. Moi, mon délire est que dès le premier signe inscrit dans la bible, il est annoncé, à travers la seconde lettre de l'alphabet, deux réalités, deux voies, deux choix, deux possibilités bien distinctes et pas une seule de plus.

La réalité de ces deux chemins est une réalité du monde spirituel, où il y eu, avant la création du monde, une grande révolte au cours de laquelle, la plus belle créature de Dieu s'est révoltée contre lui et entraîné à sa suite une bonne partie des cohortes célestes.

« Bet » comme première lettre de la bible n'annonce pas seulement que l'homme aura la possibilité de suivre deux chemins, mais que ces chemins existent depuis bien avant la création du monde et sont déjà suivis par les êtres spirituels que Dieu avait créés.

Beth annonce donc deux chemins, les deux existent déjà dès la création, voire avant. Mais qu'est ce qui caractérise exactement chacun ?

Par une autre coïncidence divine, il y a deux semaines, un frère arrive chez moi, et il a la bonne idée d'être venu avec un livre de Rick Joyner. Le frère me dit : « Avant de partir, je voulais emporter un livre pour toi et j'ai pris celui-ci ». J'ai regardé la couverture, puis j'ai demandé au frère « Pourquoi celui-ci ? ». Et il me dit « Je ne sais pas, j'ai pensé que c'est celui-ci qu'il fallait pour toi ». J'adore la démarche !



Je n'ai rien dit sur ce choix, mais ce frère venait de me taper un encouragement certain dans ma préparation à ce message, qui percolait déjà doucement dans mes profondeurs ! Ce livre s'appelle « Il y avait deux arbres dans le jardin ».

En effet, dans le jardin d'Eden, et plus exactement en son centre, il y avait l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le fruit de cet arbre donnait la mort. Et il y avait l'arbre de vie.

Toujours deux chemins, l'un mène à la mort, l'autre mène à la vie. Et il n'y a pas de greffe possible entre les deux, pas d'espèces à mi-chemin, pas de choix flou, pas de peut-être, il y a la mort ou la vie, point final.

Et vous savez tous ce qui arriva, nos deux ancêtres mangèrent leur propre mort, Dieu les chasse du jardin.

C'est la nuit, et alors que six fois dans les débuts de la genèse il est écrit : « il y eut un soir, puis il y eu un matin », une fois chassé du jardin, le texte n'offre plus cette succession

récurrente sur la vie d'Adam et Eve, ils sont chassés du jardin la nuit, et le destin de l'homme est désormais fait de ténèbres.

L'humanité a fait un choix spirituel clair et net. Celui des ténèbres, et celui de la mort et celui du mal. Ce ne sont pas seulement Adam et Eve, mais tout homme qui naît, naît sur le chemin de ténèbres, de la mort et du mal, son destin est celui du brigand de gauche, parce que l'homme a gouté à l'arbre de mort.

En sortant d'Eden, l'homme laisse derrière lui l'arbre de vie, et Dieu lui barre le chemin de l'arbre de vie de manière définitive.

Des chérubins avec des épées flamboyantes en gardent désormais l'entrée. Des chevaliers Jedi !

Revenons maintenant à nos trois croix. Intéressons-nous à celle de gauche.

Le brigand de gauche dit au Christ : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous avec toi ! »

Dans ses paroles à lui, je pense qu'on peut reconnaître beaucoup d'hommes, souvent sincères. Ce sont des hommes qui demandent des preuves, ou comme ici, ce sont des hommes éprouvés. Quand des hommes mettent en cause Dieu à cause de souffrances, je pense souvent au texte d'Elie Wiesel extrait de son récit « La nuit » qui raconte son camp de concentration :

Jamais je n'oublierai cette nuit, la première nuit de camp qui a fait de ma vie une nuit longue et sept fois verrouillée.
Jamais je n'oublierai cette fumée.
…
Jamais je n'oublierai ces flammes qui consumèrent pour toujours ma foi.
Jamais je n'oublierai ce silence nocturne qui m'a privé pour l'éternité du désir de vivre.
Jamais je n'oublierai ces instants qui assassinèrent mon Dieu et mon âme, et mes rêves qui prirent le visage du désert.
Jamais je n'oublierai cela, même si j'étais condamné à vivre aussi longtemps que Dieu lui-même. Jamais.

Je vous cite ce texte parce que la Shoah fait partie de ce qu'on peut classer en mal absolu.

C'est vrai, je ne peux pas garantir qu'un jour, je ne dise pas exactement la même chose que le brigand de droite ou Elie Wiesel : « Seigneur, si tu existes vraiment, pourquoi as-tu permis cette chose dans ma vie ? ».

Mais sans vouloir me faire l'avocat de Dieu, qui n'a pas besoin de moi, est-ce qu'on entend souvent dire : l'homme porte en lui le mal absolu ?

En fait, quand on souffre, on place Dieu devant un ultimatum. « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-moi ! », ou « Guéris-moi ». C'est là l'attitude du brigand de gauche.

Passons à l'autre Brigand. Les deux semblent avoir connaissance de qui est Jésus, et même une très bonne connaissance. Peut-être l'ont-ils suivi à un moment donné lors de ses pérégrinations en Palestine.

Et, ce que ce second Brigand lui dit, est assez particulier : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras pour être roi. »

Il est là, planté sur une croix, il voit Jésus dans la même position que lui, et malgré ce qu'il voit, il fait confiance que ce n'est pas la fin de l'histoire, et il croit que Jésus peut revenir pour réclamer sa royauté sur Israël.

Il ne sait pas comment, et il ne sait pas pourquoi. On peut dire que ce brigand de droite est un homme qui vient de placer sa foi en Jésus.

Avec les paroles de Jésus pour lui, qu'on vient juste de lire, on sait que ça change son destin éternel et qu'il vient juste d'emprunter le chemin de droite, celui des moutons et non des chèvres.

Vous savez qu'on dit souvent que le brigand sauvé n'a pas eu le temps de faire beaucoup de bien avant d'entrer au paradis, pour souligner que la grâce de Dieu est gratuite et donnée et que le paradis ne se gagne pas à coup de bonnes actions.

En fait ces deux hommes étaient tous les deux des brigands. Leur activité a déteint sur leur nature, à force de brigandage, ils sont devenus ce qu'ils faisaient.

Vous le savez, nous sommes de la même nature que ces deux hommes, nous sommes des pécheurs. Nous ne sommes pas juste des pécheurs parce que nous pratiquons le péché, mais nous sommes pécheur parce que c'est notre nature.

La plupart de nos confessions chrétiennes ont un gros problème avec notre nature. Chez les catholiques, on confesse le péché pour faire un peu le nettoyage. C'est comme de dépoussiérer une ruine.

Chez nous autres évangéliques, on passe notre temps à chasser le péché qu'on voit chez l'autre. Le puritanisme a la peau dure encore aujourd'hui. On ne chasse plus les sorcières mais les poussières des yeux de nos frères.

Nous commettons des péchés mais aussi, notre nature profonde est péché. J'aurais beau dépoussiérer et lustrer autant que je veux, la triste réalité est que ma nature profonde, mon identité, c'est le péché.

Valter, tu exagères !

Rom 3 :9 Quoi donc! Sommes-nous plus excellents? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, 10selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, Pas même un seul; 11Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu; Tous sont égarés, tous sont pervertis; 12Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul; 13 Leur gosier est un sépulcre ouvert; Ils se servent de leurs langues pour tromper. Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic; 14 Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; 15 Ils ont les pieds légers pour répandre le sang; 16La destruction et le malheur sont sur leur route; 17Ils ne connaissent pas le chemin de la paix; 18 La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

Je n'exagère pas, je suis en-dessous de la vérité, et Paul dans son épître aux Romains va bien plus loin encore comme nous le verrons sous peu, dans tous les cas, ces versets sont terrifiants.

J'ai entendu il y a peu quelqu'un qui n'était pas chrétien, s'identifier aux chrétiens et se réclamer du Christ, en disant : « je suis comme vous, j'essaye de faire le bien, et j'essaye de ne pas faire le mal ».

Voilà l'image qu'on a du Christianisme, et c'est sans doute l'image, souvent inconsciente qui dors aussi en chacun de nous. Et c'est de notre faute à nous si le christianisme est perçu comme une religion de moralisateur.

Il n'y a point de juste, Pas même un seul; 11Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu; Tous sont égarés, tous sont pervertis; 12Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul;

Faire le bien, c'est un bon projet, mais la bible me dit que le péché n'est plus une question de faire, mais que le péché, c'est ma nature. Il est intimement emmêlé à ma substance, il a pris mon cœur, et voici comment il œuvre en moi, c'est raconté par l'apôtre Paul :

Romains 7 :14Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. 15Car je ne sais pas ce que je fais. Je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. 16Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. 17Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. 18Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. 19Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. 20Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. 21Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. 22Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur; 23.mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. 24Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?…

Je fais le mal que je ne veux pas.

Naguère, dans un autre contexte, je me suis fait dire mes quatre vérités sur un trait de caractère que j'ai et qui a été blessant pour quelqu'un. Cela m'a été dit de manière brutale, sans gants ni pincettes, et cela m'a frappé droit et avec une grande force.

J'ai reconnu que c'était vrai, mais à partir de là, qu'est ce que j'en fais étant donné que c'est ma nature profonde qui est visée. J'avoue, j'ai pleuré sur moi-même, j'ai pleuré de la souffrance d'être moi, d'être ainsi. Certes, je peux faire des efforts, mais la réalité est que je ne pouvais rien changer à ce que je suis.

La vérité brutale qui m'a été dite m'a fait du bien, elle m'a libéré d'un comportement à ce moment là et me rend attentif à ne pas le reproduire.

Ah, il est formidable ce Valter, voyez comme il se remet en question et reconnaît ses fautes, il essaye d'être meilleur et bla bla et bla bla.

En fait, jamais je n'ai pleuré sur le mal que « Qui je suis » a fait à l'autre, qui m'a balancé ça dans les dents. Même quand je me repends, je le fais pour moi !

Je suis comme Caïn, le péché est tapi à ma porte, moi je lui résiste, sachant que mon combat à moi, est perdu d'avance.

Bon, en tout cas, sur ce cas-là précis, j'ai oublié de pleurer sur l'autre, mais d'autres fois, je pleure surtout sur le mal que j'ai infligé.

Bon, je suis déprimé de moi-même là !

24Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?… Grâce soit rendue à Jésus-Christ.

Oui, je pense qu'on peut tous s'identifier à ces deux brigands. Nous sommes de la même nature.

Et c'est là que j'en reviens au début de ce message. Malgré leur nature similaire, la croix du brigand de gauche et celle de celui de droite représentent quand même deux groupes de personnes, de même nature, certes, mais de destin différent. L'attitude, et uniquement l'attitude, une attitude de foi, de celui de droite, lui ouvre une éternité avec Jésus.

Mais comment est-ce possible ? L'arbre de vie de la Genèse nous est interdit. Son accès est gardé par une armée de chérubins avec des épées flamboyantes.

Est-ce que je suis bassement mécanique si je dis que tant que son accès est interdit il n'y a pas de vie possible, vie au sens présence éternelle de Dieu.

Eh bien, l'accès à l'arbre de vie, qui était planté au milieu du jardin d'Eden, a été réouvert, grâce à l'œuvre qui se déroule ici, sur la croix qui est planté elle au milieu des deux autres, entre celle de gauche et entre celle de droite.

L'homme sur cette croix du milieu, n'était pas de même nature que les brigands, il était sans péché, sa nature n'était pas contaminée, c'est le brigand de droite qui le dit. Par sa mort, il ouvre à nouveau l'accès à l'arbre de vie.

La bible en effet, se termine comme elle a commencé. Elle a commencé par l'arbre de vie, planté au milieu du jardin d'Eden, elle termine par l'arbre de vie, planté au milieu de la Jérusalem céleste.

Apocalypse 22 :1Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. 2Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. 3Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, 4et son nom sera sur leurs fronts. 5Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.

La bible commence avec la double existence de la lumière et des ténèbres, elle termine par le règne de la lumière.

La bible commence par la lettre Bet, pour les deux natures, inscrites dans la réalité spirituelle avant la création du monde.

A Golgotha au centre de la scène, il y a l'homme qui a dit qu'il est l'alpha et l'oméga.

Alpha, la première lettre de l'alphabet grec, parce que des deux chemins devant toi, il y en a un et un seul qui mène au paradis, et Jésus est ce chemin, il est l'alpha, il est le chemin, il est la vérité, il est la vie.

En se nommant alpha, il indique clairement le choix qu'il faut faire devant deux possibilités.

L'arbre de la mort du jardin d'Eden, il l'a mangé jusqu'à la racine, et est-ce un hasard si son corps meurtri est cloué sur une croix ? Un arbre mort !

Oui, l'arbre qui donne la mort est mort. Et au paradis, la Jérusalem céleste, il n'y a plus qu'un seul arbre en plein milieu et c'est UN arbre de la vie. Ce n'est pas le même que celui d'Eden.

D'abord, il est seul, il n'y a plus deux chemins, il n'y a plus deux choix, il ne demeure plus que la vie. Ensuite, il est meilleur que celui d'Eden, il produit des fruits chaque mois et même ses feuilles sont utiles. Là où un arbre normal a ses feuilles qui meurent, ici elles servent à guérir les nations. Il n'y a plus de cycle de mort.

Aujourd'hui, quel que soit ta souffrance, quelles que soient tes questions, quelles que soient des craintes, tu as deux choix devant toi, je ne peux que t'inviter à suivre l'exemple du brigand de droite.

En faisant cela, tu arrêtes d'être l'esclave du péché, ta nature issue de l'arbre de la mort est transformée en une nouvelle nature, celle de l'arbre de la vie. Ça ne changera rien de ce que tu es, mais en même temps, ça changera tout et surtout, ça changera ton destin.

Tu as bien sûr le temps devant toi, mais qu'est ce qui dit que tu auras l'occasion d'un dernier souffle comme nos deux brigands, alors que tu en as l'occasion ici et maintenant ?